

La 13^e Semaine Cinéma
de l'Ecole Alsacienne...

...au Petit Collège

Du lundi 2 février au vendredi 6 février 2015

Organisée par Gilles Perrin



Programme

--- Lundi 2 février 2015 -----

- 09h00** *Aladin et la Lampe merveilleuse* de Albert Cappelani (1906) – 13'20
Cendrillon et la pantoufle merveilleuse de Albert Cappelani (1907) – 14'
Les petits soldats de plomb (réalisateur inconnu – 1916) – 13 '
Noël de guerre (réalisateur inconnu – 1916) – 18'

Les films seront accompagnés au piano dans les mêmes conditions qu'à l'époque du cinéma muet.

14h00 *Sur le chemin de l'école* de Pascal Plisson, 2013, 78'

Sur le chemin de l'école suit l'extraordinaire destinée de cinq enfants aux quatre coins du globe, pour qui l'accès à l'éducation est à priori impossible. Comme un écho au célèbre adage de pierre Rabhi : « La question n'est pas tant de savoir quelle terre nous allons laisser à nos enfants mais plutôt quels enfants nous allons laisser à la terre », *Sur le chemin de l'école* apporte la preuve que ces enfants qui bâtiront le monde de demain ont une conscience aigüe de l'importance de l'éducation et de l'apprentissage, et que sans école, nos sociétés n'ont pas d'avenir. Véritable ode à la vie, *Sur le chemin de l'école* nous entraîne dans les décors sublimes de la savane du Kenya, des monts de l'Atlas marocain, de la campagne indienne ou du désert australien. nous suivons ces enfants prêts à parcourir des kilomètres chaque jour, bravant tous les dangers, pour rejoindre leur classe et accéder à l'éducation, sésame d'une vie meilleure. leur ambition ? Apprendre, comprendre, saisir leur chance, pour devenir un jour pilote de ligne, médecin, professeur.

En présence de Pascal Plisson, Réalisateur du film

--- Mardi 3 février 2015 -----

09h00 *Les Temps modernes* de Charlie Chaplin, avec Charlie Chaplin, Paulette Goddard, 1936, 85'

Charlot devient employé dans une usine. Mais très vite aliéné par les conditions du travail à la chaîne, il se retrouve sans travail, puis en prison. A sa sortie, il fait la connaissance d'une gamine orpheline et recherchée par la police. L'homme et la jeune fille s'allient pour affronter ensemble les difficultés de la vie.

L'un des plus beaux films de Chaplin, l'un des plus ambitieux aussi, donc un pur chef-d'oeuvre de l'art cinématographique. Tournée au lendemain de la terrible crise économique qui avait fait trembler l'Amérique, la fameuse "grande dépression", cette comédie, qui rappelle *À nous la liberté*, de René Clair, et qui annonce *Mon oncle* de Jacques Tati, reste la charge la plus terrible et la plus

pertinente que la civilisation industrielle ait jamais inspirée. Pourtant, le Charlot rebelle des premiers films a apparemment changé. Il a vieilli et il cherche à tout prix à s'intégrer, à devenir un ouvrier modèle... Mais son âme à la fois aristocratique et libertaire reprendra le dessus et, après avoir provoqué une série de catastrophes, il reprendra le chemin de la pauvreté, de l'errance et de la liberté. Une grande leçon d'humanisme.

14h00 *Princes et princesses* de Michel Ocelot, 1989, 70'

Deux enfants, un garçon et une fille, se retrouvent dans un cinéma abandonné et inventent des histoires, aidés par un vieux projectionniste. Ensemble ils imaginent six contes enchanteurs qui franchissent les siècles et les frontières. Ils passent du Moyen Age à l'Egypte ancienne ou basculent dans la science-fiction. Michel Ocelot utilise pour ce magnifique dessin animé, le principe du théâtre d'ombres. Les marionnettes plates ont été découpées dans du papier noir, articulées par du fil de fer. Elles sont poussées à la main, image par image, sous la caméra. On retrouve également la touche Ocelot avec l'utilisation des couleurs superbes, des plantes mirifiques... Le résultat est vraiment magique.

17h 00 *Les Vacances du petit Nicolas* de Laurent Tirard, 2014, 97'
avec Kad Mèrad, Valérie Lemercier, Dominique Lavanant...

La fin de l'année scolaire a sonné. C'est le temps des vacances tant attendues. Le petit Nicolas, ses parents et Mémé prennent la direction de la mer et s'installent à l'Hôtel Beau-Rivage. Sur la plage, le petit Nicolas rencontre vite de nouveaux copains dont Blaise qui réside sur place, Fructueux qui aime tout, Crépin qui pleure sans arrêt, Djodjo qui parle anglais et l'énervant Côme qui pense avoir toujours raison. Nicolas fait aussi la connaissance de l'inquiétante Isabelle qui n'a décidément d'yeux que pour lui. Rapidement, la bande de jeunes vacanciers multiplie les bêtises qui provoquent de nombreux quiproquos, mésententes et amusements, annonçant un séjour inoubliable...

« C'est par leurs influences, leurs références, que ces nouvelles aventures du Petit Nicolas étonnent et séduisent : si l'hommage aux Vacances de Monsieur Hulot, de Jacques Tati, est flagrant, on y trouve aussi une séquence copiée sur La Grande Vadrouille, et une autre, très réussie, ouvertement inspirée de... Shining. On voit même les Demoiselles de Rochefort quand elles étaient fillettes ! »
Guillemette Odicino, Telerama



19h30 *Making of des Vacances du petit Nicolas*, de Damien Codaccioni... 2014, 20'

Le tournage du petit Nicolas raconté par le jeune comédien qui l'incarne à l'écran

Au cours de cette soirée, le réalisateur du *Petit Nicolas* évoquera son travail de réalisateur et principalement sa collaboration avec les jeunes enfants qui jouent dans ses films. Il sera accompagné par la coach qui prépare, encadre et accompagne ces comédiens en herbe en amont et au fil du tournage.



En présence de Laurent Tirard, réalisateur et Amour Rawyler, coach d'enfants

---Jeudi 5 Février 2015 -----

09h00 *Chantons sous la pluie*, de Stanley Donen, 1952, 99'
avec Gene Kelly, Debbie Reynolds, Donald O'Connor

À Hollywood en 1927, Don Lockwood (Gene Kelly) et Lina Lamont (Jean Hagen) forment le couple le plus célèbre du cinéma muet. Perpétuellement amoureux à l'écran, ils se détestent cordialement dans la vie. Mais la révolution du parlant est entamée et la voix ridicule de Lina compromet l'avenir de cette équipe gagnante. Afin d'éviter la catastrophe, les producteurs engagent en guise de doublure, une jeune chanteuse débutante bourrée de talent (Debbie Reynolds) aux charmes de laquelle Don n'est pas insensible...

En cinquante ans, *Chantons sous la pluie* n'a pas pris une ride. Moderne, énergique, drôle, ce concentré de bonne humeur réalisé en 1952 par Stanley Donen et Gene Kelly apparaît toujours aussi parfait aujourd'hui qu'à sa sortie. Son succès ne fut pourtant pas immédiat. Alors qu'*Un Américain à Paris*, de Vincente Minnelli, avait récolté six Oscars l'année précédente, *Chantons sous la pluie* repartit bredouille après la cérémonie. Avec le temps, les critiques ont réhabilité le film à sa juste valeur au point de le consacrer Meilleure comédie musicale de tous les temps (bien qu'on puisse lui préférer *Tous en scène* de Vincente Minnelli). Les numéros musicaux sont de pures merveilles (des chansons signées Arthur Freed et Nacio Herb Brown), les comédiens irrésistibles et la mise en scène géniale. Un chef-d'œuvre.

14h00 *Le Magicien d'Oz*, de Victor Fleming, 1939, 98'
avec Judy Garland, Franck Morgan, Bert Lahr

Dorothy, une fillette de 11 ans, est emportée de sa ferme du Kansas vers un univers merveilleux situé "au-delà de l'arc-en-ciel". Accompagnée par son chien Toto, elle rencontre un épouvantail sans cervelle, un lion sans courage et un bûcheron en fer blanc. Ensemble, ils partent à la recherche du Magicien d'Oz. Tirée du roman pour enfants de Frank L. Baum, cette comédie musicale féerique enchantée des générations de petits Américains et doit être considérée comme un film majeur de l'histoire du 7e art. Entamée sous la houlette de Richard Thorpe mais finalement achevée par Victor Fleming (auteur la même année de "Autant en emporte le vent"), cette production de la MGM reste l'une des plus coûteuses de son histoire. Pour magnifier l'effet de rêve, les décors furent mis en valeur par le technicolor, un procédé encore neuf à l'époque, et le magicien décorateur Cedric Gibbons, véritable artisan de la "MGM touch" se surpassa. On évoqua Shirley Temple pour jouer le rôle de Dorothy mais ce fut Judy Garland qui l'emporta, ignorant alors, du haut de ses seize ans, que "Somewhere Over The Rainbow" serait la chanson la plus marquante de sa carrière.

---Vendredi 6 février 2015---

09h00 *Les Demoiselles de Rochefort*, de Jacques Demy, avec Catherine Deneuve, Françoise Dorléac, Jacques Perrin...

Delphine, la blonde (Catherine Deneuve), est danseuse. Solange, la rousse (Françoise Dorléac), est musicienne. Elles sont sœurs, ont vingt-cinq ans et de la fantaisie à revendre. En attendant de connaître la gloire à Paris, elles dirigent une petite école de solfège et de danse à Rochefort et espèrent rencontrer l'homme de leur vie au détour de la rue. Il est peut-être l'un de ces séduisants forains fraîchement arrivés en ville, ou ce musicien américain talentueux de passage (Gene Kelly) ou encore ce jeune marin en quête de son idéal féminin (Jacques Perrin)... Réalisé en 1967, deux ans après "Les parapluies de Cherbourg", ce chef-d'œuvre de Jacques Demy tenait du pari fou : tourner une comédie musicale dans la veine des grands classiques de la MGM, en décors naturels. Audacieux et spirituel, "Les demoiselles de Rochefort" tient du miracle et de la magie. Ce chassé-croisé sentimental, d'une légèreté et fantaisie exquis, est un feu d'artifice de couleurs (de nombreux volets et façades de la ville, qui s'est généreusement prêtée au jeu, ont été repeints pour les besoins du film), de chorégraphies élégantes, et de chansons jazzy, composées par le fidèle

Michel Legrand (saluées par une nomination à l'Oscar). La distribution séduisante (George Chakiris, Michel Piccoli et Danielle Darrieux, la seule à ne pas avoir été doublée pour les chansons, figurent également au générique) est dominée par le tandem Catherine Deneuve et Françoise Dorléac (disparue tragiquement trois mois après la fin du tournage), sœurs dans la vie et toutes deux divinement belles. Plus de quarante ans après, ce film mythique n'a pas pris une ride et reste insolemment moderne.

14h00 *Vive le sport*, de Harold Lloyd, 1925, 73',
avec Harold Lloyd....

Harold, un jeune étudiant, débute sa première année à l'université en collectionnant les catastrophes. Il rejoint néanmoins la prestigieuse équipe de rugby de la fac. Mais s'il croit réellement faire partie des joueurs, son coach, en fait, n'a pas la moindre intention de lui donner sa chance : tout ça n'est qu'un prétexte pour se moquer de lui...

La Semaine Cinéma est organisée en partenariat avec :

